

Revue des marchés Un trimestre à oublier... mais dont on se rappellera



EN RÉSUMÉ

- Incertitudes économiques liées à la pandémie de la COVID-19 et à la guerre pétrolière
- Baisse des taux directeurs canadiens et américains à des niveaux historiques
- Intervention des banques centrales pour faciliter le fonctionnement des marchés obligataires
- Chute du prix du baril de pétrole
- Important recul et grande volatilité dans les marchés boursiers
- Depuis le début de l'année, le rendement d'un portefeuille type se situe entre -10,0 % et -8,0 %

OBLIGATIONS CANADIENNES

Rendements des principaux indices

Rendements	Mars	Année à date	Var. des écarts de crédit (année)
FTSE Canada Univers	-2,0 %	1,6 %	s. o.
■ Fédéral	1,6 %	5,1 %	s. o.
■ Provincial	-2,8 %	1,3 %	↑ 0,69 %
■ Sociétés	-5,4 %	-2,5 %	↑ 1,42 %
■ Sociétés BBB	-7,3 %	-4,2 %	↑ 1,74 %
■ Énergie	-9,8 %	-6,3 %	↑ 1,74 %
FTSE Canada Long terme	-5,5 %	0,2 %	s. o.
■ Fédéral	0,6 %	9,0 %	s. o.
■ Provincial	-5,6 %	-0,3 %	↑ 0,57 %
■ Sociétés	-10,3 %	-5,8 %	↑ 0,98 %
■ Sociétés BBB	-12,4 %	-8,1 %	↑ 1,20 %
■ Énergie	-12,7 %	-8,5 %	↑ 1,13 %

Les rendements négatifs du mois de mars s'expliquent par l'élargissement des écarts de crédit, soit la prime de rendement des obligations provinciales, municipales et de sociétés par rapport aux obligations fédérales de même échéance. La prime demandée par les investisseurs pour investir dans les secteurs plus risqués a augmenté, particulièrement dans le secteur corporatif.

Malgré les décisions de la Banque du Canada de faciliter l'accès au crédit en diminuant à trois reprises les taux d'emprunt et en promettant de les maintenir bas pour une période prolongée, les investisseurs sont beaucoup plus frileux à prendre du risque dans le marché obligataire qu'ils l'étaient au début de l'année.

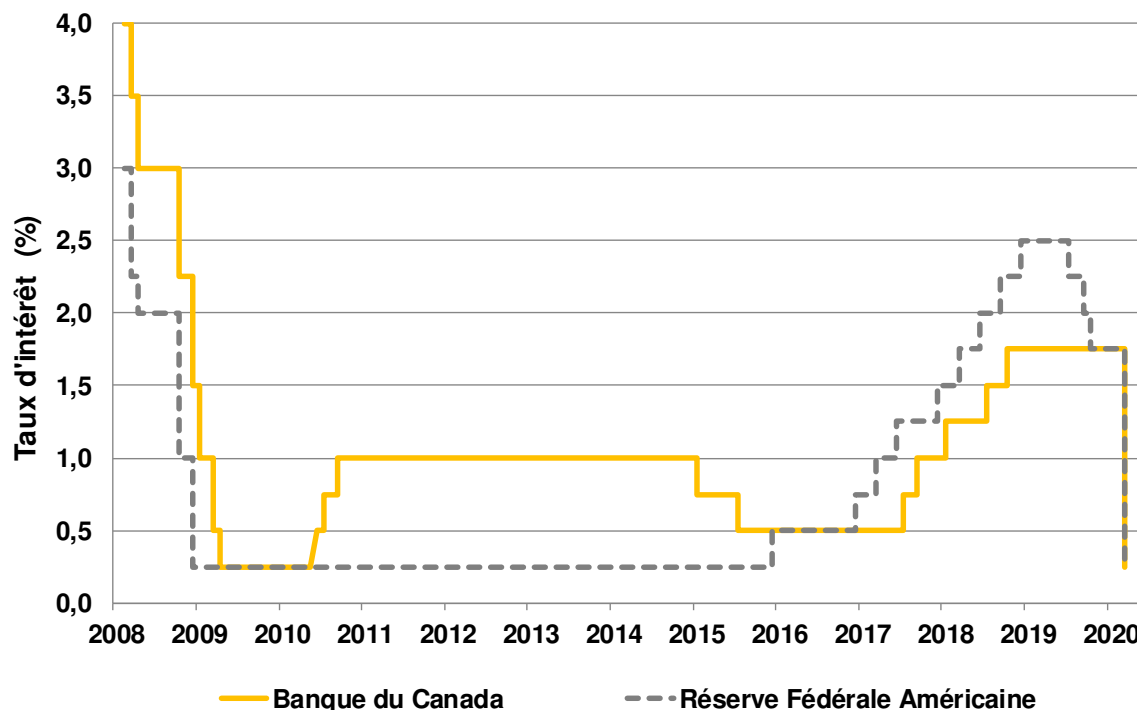
Augmentation de la volatilité dans le marché obligataire

Devant l'incertitude entourant la progression du coronavirus en mars, la volatilité des taux d'intérêt a augmenté. Par exemple, les taux d'intérêt des obligations fédérales 10 ans ont baissé très rapidement à un creux de 0,53 % le 9 mars, pour ensuite remonter rapidement à 0,82 % en fin de journée le 13 mars.

Enfin, l'annonce le 27 mars 2020 par la Banque du Canada qu'elle allait fournir des liquidités au marché en achetant des obligations a été très bien perçue par les investisseurs. En effet, certains investisseurs craignaient une fin de trimestre rocambolesque avec la combinaison potentielle d'un volume de vente important en raison des rééquilibrages de fin de trimestre et un marché limité d'acheteurs potentiels.

Politiques monétaires à travers le globe

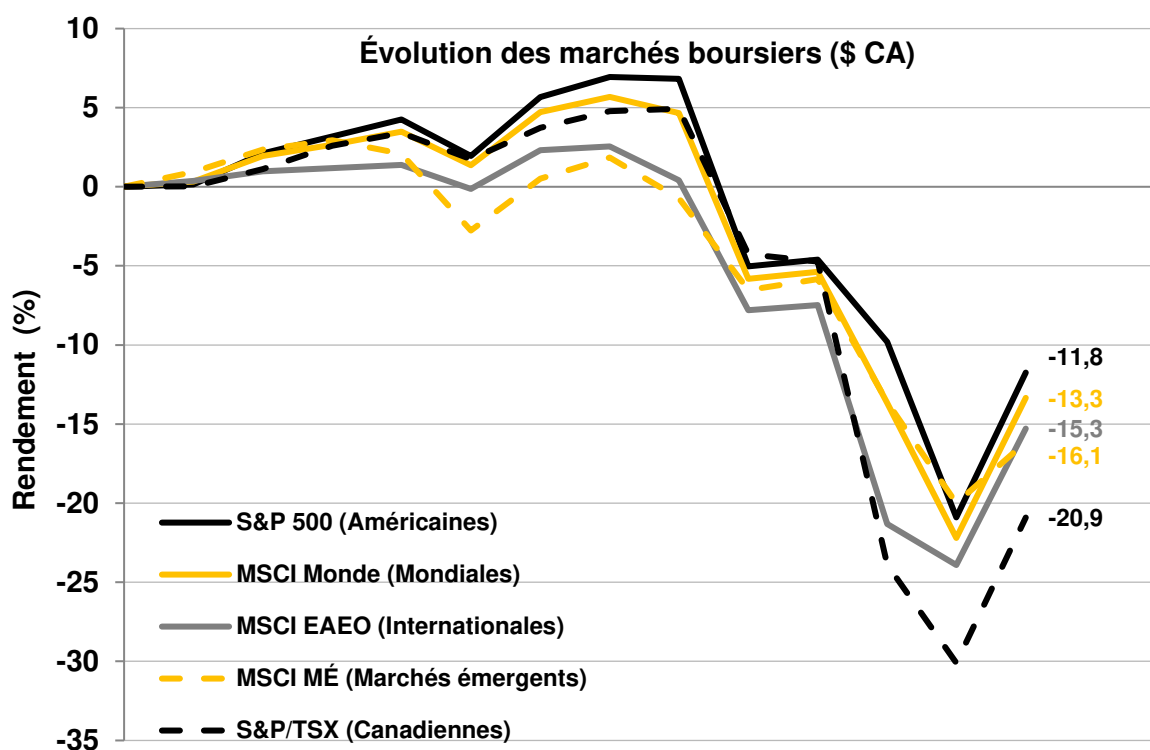
- **Au Canada** : La Banque du Canada a diminué son taux directeur à 3 reprises en mars, pour le porter à 0,25 %. Comme illustré dans le tableau ci-dessous, le taux directeur est maintenant inférieur à celui en place après la crise de 2008 :



- **Aux États-Unis** : La Fed (Réserve fédérale) a diminué son taux directeur à deux reprises lors de rencontres spéciales visant à limiter l'impact économique de la crise de la COVID-19. Au total, la Fed a abaissé son taux directeur de 1,50 % en mars (le taux varie maintenant entre 0 % et 0,25 %). Le 15 mars 2020, la Fed a annoncé un nouveau programme d'achat d'actifs (« quantitative easing ») de plus de 700 milliards \$. Cette mesure avait été également mise en place dans les années suivant la crise financière de 2008 pour stimuler l'économie et soutenir les marchés financiers.

MARCHÉS BOURSIERS

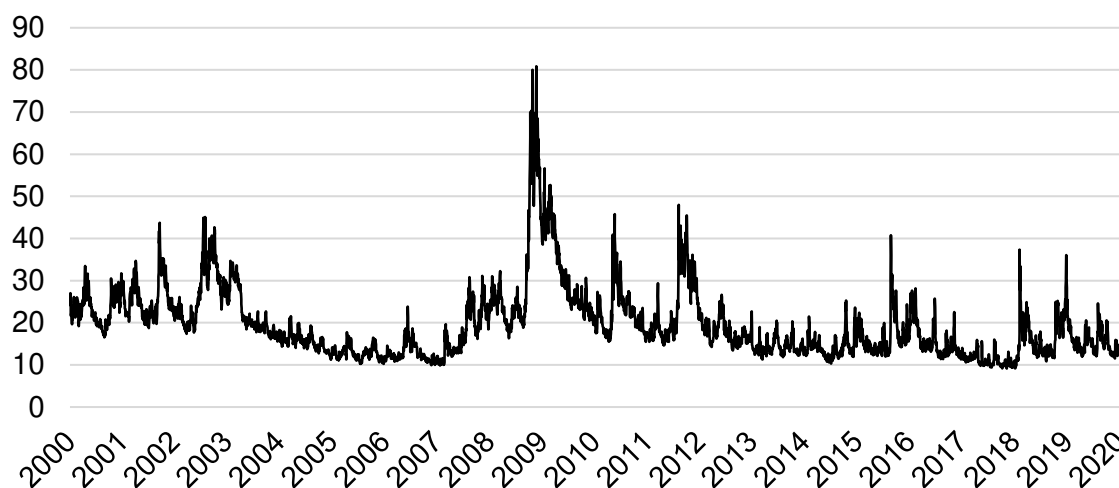
Rendements	Mars	Année à date
Marché canadien	-17,4 %	-20,9 %
Marché américain (\$ US)	-12,4 %	-19,6 %
Marché américain (\$ CA)	-7,1 %	-11,8 %
Marché international (\$ dev. loc.)	-12,5 %	-20,6 %
Marché international (\$ CA)	-8,1 %	-15,3 %
Marché mondial (\$ dev. loc.)	-12,8 %	-20,1 %
Marché mondial (\$ CA)	-8,0 %	-13,3 %
Marché pays émergents (\$ dev. loc.)	-13,0 %	-19,1 %
Marché pays émergents (\$ CA)	-10,3 %	-16,1 %
Dollar canadien	-5,7 %	-8,9 %
WTI Cushing Crude (\$ US)	-53,3 %	-65,8 %



COVID-19

Sans surprise, la pandémie de la COVID-19 fait ravage dans toutes les sphères des marchés boursiers depuis le début de l'année en raison de l'impact qu'elle aura sur toutes les entreprises partout dans le monde. L'impact sur la croissance économique mondiale sera à surveiller dans les prochaines semaines alors que les résultats du premier trimestre des entreprises seront annoncés. Les prévisions des bénéfices et de la croissance sont à la baisse pour tous les secteurs. Les économistes s'attendent à une contraction de l'économie au 1^{er} trimestre et potentiellement au 2^e trimestre de 2020 ce qui nous amènerait en récession.

VIX - indicateur de volatilité du marché boursier américain



La dernière fois que nous avons pu observer une volatilité de marché aussi importante est lors de la crise financière de 2008, alors que nous avons atteint la barre du 80 à deux reprises vers la fin de l'année. L'indice a atteint des sommets historiques au cours du mois de mars atteignant 82,7 à la fermeture le 16 mars et 84,6 au cours de la journée le 18 mars. Depuis début 2000, soit une période d'un peu plus de 20 ans, la moyenne du VIX est de 19,6.

Pétrole

Le prix du baril selon l'indice WTI Cushing Crude Oil – US était à 20,1 \$ US en date du 31 mars 2020 pour une baisse de 65,8 % depuis le début de l'année. À titre indicatif, voici le prix du baril de pétrole à la fin des trois dernières années et où nous en sommes au 31 mars 2020 :

	2017	2018	2019	31 mars 2020
WTI Cushing Crude (\$ US)	60,2 \$	45,9 \$	61,7 \$	20,1 \$

Le secteur de l'Énergie a connu un premier trimestre laborieux en raison d'un conflit initial entre les pays de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) mené en partie par l'Arabie Saoudite et la Russie. Ce conflit est maintenant à un stade où tous les producteurs de pétrole, dont les États-Unis, sont en négociations pour limiter les dégâts et ainsi réduire leur production de pétrole en raison de la chute du prix du baril.

ACTIONS CANADIENNES

Rendements	Mars	Année à date
Marché canadien	-17,4 %	-20,9 %
Consommation de base	-7,9 %	-9,7 %
Consommation discrétionnaire	-26,1 %	-33,3 %
Énergie	-31,5 %	-38,2 %
Immobilier	-29,6 %	-29,3 %
Matériaux	-10,3 %	-19,1 %
Produits industriels	-13,6 %	-15,4 %
Services financiers	-18,6 %	-21,9 %
Services publics	-10,0 %	-6,2 %
Services de communication	-5,3 %	-9,2 %
Soins de santé	-22,7 %	-37,3 %
Technologie de l'information	-9,7 %	-3,8 %

Au Canada, le secteur de l'Énergie a été le pire détracteur à la performance du marché en raison, bien évidemment, du confinement des Canadiens et de la pandémie, mais aussi en raison des enjeux liés aux conflits entre les pays producteurs de pétrole. Le secteur de la Technologie de l'information a continué sur son élan dans un contexte difficile, alors que le titre « Shopify » a enregistré un rendement de 14,2 % au premier trimestre.

ACTIONS ÉTRANGÈRES

Rendements (\$ dev. loc.)	Mars	Année à date
Europe	-13,6 %	-21,8 %
Japon	-7,1 %	-17,3 %
Royaume-Uni	-13,4 %	-23,9 %
Brésil	-28,9 %	-35,8 %
Corée du sud	-11,4 %	-18,4 %
Chine	-6,7 %	-10,3 %
Inde	-21,5 %	-27,0 %
Russie	-12,2 %	-21,9 %

L'Europe (-21,8 % depuis le début de l'année) a été la région qui a écopé le plus de la vague du COVID-19. Les États-Unis ne sont pas loin derrière avec un rendement de -19,6 % en dollar américain. Au niveau sectoriel, dans le contexte actuel, la Technologie de l'information et les Soins de santé ont surperformé leurs pairs. Les Services financiers, pour leur part, ont sous-performé dans un contexte de baisse de taux d'intérêt.

DOLLAR CANADIEN

Le dollar canadien s'est déprécié de 8,9 % par rapport au dollar américain depuis le début de l'année. On rappelle qu'une dépréciation de la devise canadienne augmente les rendements des actions étrangères lorsque convertis en dollars canadiens et vice-versa.

GARDONS UNE PERSPECTIVE LONG TERME

Dans les contextes d'incertitudes économiques, il est tout à fait compréhensible de s'inquiéter de l'incidence sur ses placements. Quand on s'inquiète, souvent, on veut agir. Toutefois, il est plus que jamais important de garder le cap sur nos objectifs à long terme et de faire confiance aux processus inscrits à vos politiques de placements.

Politique de placement

La politique de placement est un important document qui a pour but de définir formellement les objectifs de rendement et de risque tout en tenant compte des contraintes telles que les considérations reliées aux engagements, les besoins de liquidité et la tolérance au risque. Elle est la meilleure des alliées en temps de volatilité et permet de prendre des décisions éclairées en laissant de côté les facteurs émotionnels.

Rééquilibrage

Le pilier central de toute bonne gestion de portefeuille est la diversification des placements afin de diminuer la volatilité des rendements. Le processus de rééquilibrage des actifs à la cible permet de laisser les émotions de côté, s'assurer de maintenir le niveau de risque adéquat et de préserver les bienfaits de la diversification.

De manière conceptuelle, le rééquilibrage consiste à ramener les pondérations des catégories d'actifs aux cibles prévues par la politique de placement. Le rééquilibrage permet donc de conserver le profil de risque établi dans la politique de placement.

Saviez-vous que selon la littérature financière, le rééquilibrage des actifs permet d'augmenter les rendements de 0,2 % à 0,5 % à long terme?

ET POUR LA SUITE...

Personne ne peut prédire avec certitude combien de temps cette pandémie va durer, et encore moins les impacts réels sur l'économie. Selon plusieurs économistes, plusieurs scénarios sont possibles :

- Scénario de reprise rapide (scénario en V) : Un vaccin est trouvé rapidement et les marchés repartent en flèche. Ce scénario est le plus optimiste.
- Scénario de reprise modérée (scénario en U) : Un vaccin est trouvé dans un délai de quelques mois, mais les investisseurs restent craintifs plusieurs mois. Les marchés reprennent une fois les incertitudes parties.
- Scénario de ralentissement prolongé (scénario en W) : Le retour au travail perdure pendant plusieurs mois, peut-être de manière intermittente, et se fait de manière progressive. Les investisseurs attendent l'arrivée d'un vaccin pour reprendre un semblant de vie normale. Les marchés montent et descendent au fil des nouvelles.
- Scénario de récession difficile (scénario en L) : Les gens restent en arrêt de travail pendant une période prolongée. Une récession est assurée. Ce scénario est le plus négatif.

Les probabilités favorisent actuellement le 2^e et le 3^e scénario. Malgré tout, les deux autres scénarios ne sont pas à négliger. Sachez toutefois que, peu importe le scénario, les marchés boursiers ont toujours eu une tendance à la hausse. Pour les investisseurs ayant un horizon de placement à long terme, il suffit d'être patient et de garder son sang-froid!

Sources :

- Bloomberg
- Fiera Capital
- FTSE Canada
- MSCI
- NBF
- S&P
- Yahoo Finance